Goltz, Andreas, *Barbar – König – Tyrann. Das Bild Theoderichs des Großen in der Überlieferung des 5. bis 9. Jahrhunderts*

Arnaud Knaepen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2159>

DOI : 10.4000/ifha.2159

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Arnaud Knaepen, « Goltz, Andreas, *Barbar – König – Tyrann. Das Bild Theoderichs des Großen in der Überlieferung des 5. bis 9. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2159> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2159>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Goltz, Andreas, *Barbar – König – Tyrann. Das Bild Theoderichs des Großen in der Überlieferung des 5. bis 9. Jahrhunderts*

Arnaud Knaepen

En raison de son destin exceptionnel, le roi ostrogoth Théodoric s'est très tôt imposé comme une figure marquante de la fin de l'Antiquité tardive. De nombreux auteurs du haut Moyen Âge, tant grecs que latins, n'ont dès lors pas manqué d'en traiter dans leurs ouvrages, contribuant à façonner une image complexe et plurielle de ce souverain hors norme.

C'est à l'étude de cette image qu'Andreas Goltz a consacré sa thèse de doctorat soutenue en 2005 à la Freie Universität de Berlin, et désormais publiée avec d'importants compléments. Le sujet n'était pas facile : la figure de Théodoric a été largement instrumentalisée par l'historiographie des Ve-IXe siècles, dans des œuvres à la fois hétérogènes (chroniques, panégyriques, textes hagiographiques...) et rédigées dans des contextes fort différents. C'est pourquoi A.G. a choisi d'étudier individuellement chacun des textes traitant du souverain amale.

Le corpus envisagé est donc très ample, et subdivisé en sept sections à la fois thématiques et chronologiques : l'image byzantine antérieure à la mort d'Anastase Ier (Malchus de Philadelphie, Eustathe d'Épiphanie, Théodore le Lecteur, Damascios le Diadoque) ; l'image byzantine du « siècle de Justinien » (Marcellinus Comes, la chronique universelle de Jean d'Antioche, Jean Malalas, Procope de Césarée, Jordanès) ; l'image au sein du royaume ostrogoth jusqu'à la guerre des Goths (Gélase, Énnodé de Pavie, la première rédaction du Liber Pontificalis, le Fragmentum Veronese, Cassiodore, Boèce) ; l'image hors d'Italie dans la première moitié du VIe siècle (Avit de Vienne, la Vita Fulgentii, la Vita Caesarii) ; l'image italienne aux environs de la guerre des Goths (la seconde rédaction du Liber Pontificalis, l'Anonyme de Valois, les images, bâtiments et inscriptions du souverain) ; l'image byzantine des VIe-IXe siècles (le pseudo-

Zacharie, l'historiographie syrienne, Jean de Nikiou, Agathias, Évagre le Scholastique, le Chronicon Paschale, Théophane) ; l'image occidentale des VIe-IXe siècles (Grégoire de Tours, Grégoire le Grand, Bède le Vénérable, la statue équestre d'Aix-la-Chapelle, Anastase le Bibliothécaire).

Toutes ces sources font l'objet d'une étude serrée, menée avec soin et rigueur : après une présentation du texte, l'image de Théodoric est soigneusement analysée et replacée dans son contexte. Le bénéfice pour le lecteur est particulièrement appréciable : ce sont non seulement les différentes étapes de la genèse et de l'instrumentalisation du portrait du souverain ostrogoth qui apparaissent dans toute leur complexité, mais aussi les sources elles-mêmes.

La thèse d'A.G. s'imposera indubitablement comme un jalon essentiel de l'étude de l'image de Théodoric, mais aussi comme une mine dans laquelle les médiévistes intéressés par les sources analysées puiseront avec profit.

Arnaud Knaepen (Université Libre de Bruxelles)